

Cent ans plus tard ça recommence. Celui-là est aussi grand que l'autre mais il a de la santé. Celui-là a lu l'autre, ce que n'a pas pu faire pour des raisons logiques le premier, et depuis plusieurs mois, il fréquente à pied, à vélo, en bateau, et toujours tout seul, les chemins d'eau des régions de France. Le voilà à l'été 1976 à Saint-Quentin, puis à Origny Sainte-Benoite et il poursuit sa marche. Il a l'esprit acide, le regard aiguisé, un corps agile, une langue précise, une vision roborative du monde qui ne va pas forcément très droit et il vérifie, tout en marchant oreilles et yeux grands ouverts, que rien n'a changé ou peu depuis que Stevenson en compagnie de Simpson s'est aventuré dans le coin : il remet ses pas dans ceux de l'Écossais au long nez, et comme à travers les yeux de son prédécesseur repasse, sourire en coin, par paysages fluviaux et verdoyants, croise chiens détestés, canards honnis, pêcheurs inamovibles, pousse la porte d'aubergistes à l'hospitalité défaillante, pour voir si ce fond d'humanité est toujours aussi peu brillant qu'à l'époque où Stevenson en faisait les frais, c'est clair c'est pire, bien que finalement on rencontre toujours un jour ou l'autre la grâce de l'être secourable, celui ou celle qu'on n'attendait plus, et le voilà qui lui aussi, mais sans cette fois imiter le premier, alerté par un écriteau qui annonce Circuit des panoramas, quitte le bord du canal qu'il décrit lui aussi à merveille je trouve, pour emprunter la route. Le grand escogriffe avec son regard de teigneux suit à l'envers cette route qui va donc maintenant non plus d'Étreux à Vadencourt mais de Vadencourt à Étreux et qui surplombe à un moment la vallée au creux de laquelle le canal s'étire tout seul entre ses paysages champêtres. Ce qui fait qu'on ne saura rien cette fois encore de cette section de canal ponctuée de ses dix-huit écluses. Pas d'image, pas d'impression, pas de description, pas d'anecdotes, pas de silhouettes, pas d'événements. Le deuxième homme s'est exclu tout seul, tout comme le premier, de ce fragment de paysage, le laissant vacant lui aussi de toute trace d'écriture.